

LA GRANDE THÉORIE DU TOUT

Les scientifiques n'arrivent pas à unifier l'infiniment petit de l'infiniment grand.

Voici ma réponse, ma théorie.

L'infiniment petit a été jusqu'à aujourd'hui comme séparé de la gravitation comme si ces deux forces étaient indépendantes, mais cela est faux, car, à chaque particule, chaque atome qui symbolise la théorie quantique, cette dernière est intégrée, incorporée, fusionnelle, avec l'infiniment grand ou la gravitation, car la gravitation, la force qui symbolise les contacts et liaisons, l'attraction des espaces à grandes échelles, il faut intégrer le quantique dans la gravitation car, avant que la force gravitationnelle mesure et attire les objets à grandes distances, l'infiniment petit est la première des forces car elle est omniprésente, partout, et l'erreur est d'avoir cru qu'elle est limitée aux espaces infinitésimaux, microscopiques, et que la gravitation est séparée d'elle, alors qu'elle est, voilà ma théorie, fusionnelle, intégrer, elle est convertible, intérieure à la gravitation, car cette dernière, (la gravitation) alors qu'elle attire les corps à grande échelle, la quantique est omniprésente, et englobe, traverse, est à l'intérieur, comprise, intégrer, car chaque atome, chaque molécule, compose la matière, et l'infiniment grand, ou gravitation, n'est que la réalité, la matière quantique extensionniste, la réalité ou celle-ci, (la gravitation) est de toute

part, de façon omniprésente et totale, intégrée, et elle est, (la gravitation) comprise dans un continuum, elle est à l'intérieur, car la gravitation, avant d'attirer les corps à échelles macroscopiques, est intronisée, intériorisée, comprise, elle n'est que l'ensemble microscopique des atomes et molécules, car la théorie quantique représente la véritable force, et, en un sens, elle est seule à gouverner et traduire, générer, dominer l'univers, car l'infiniment grand, ne doit pas être compris comme séparé et indépendant, de la théorie quantique, car cette dernière englobe tout, et le quantique est présent, omniprésent, extensionniste, et le corps de l'univers, son tout, celui-ci est unifié, dans une harmonie ou la force quantique incarne, représente, la véritable réalité cosmique, car l'infiniment grand, avant de symboliser des espaces infiniment grands, se révèle être compris, associer, combiner, dominer, envelopper, et intégrable, je dirais que, le quantique absorbe tout, car chaque molécule et atome est la peinture, la composition, la réalité, omniprésente, du cosmos, et ces molécules et atomes sont la totalité qui communiquent, traversent tout, implantent toutes les relations cosmiques de ses forces, et la gravitation est comprise en totalité dans le système atomique, car elle est chimiquement et naturellement synonyme, identique, et seconde, intégrable, au système ou elle est consubstantielle, est la réalité quantique, car cette dernière est l'intellection des forces cosmique du cosmos, car la théorie quantique est la composition, l'ensemble, le tout de l'univers, car elle est la réalité, la vérité, la quintessence de la gravitation qui elle est absorber, dans un continuum quantique, et l'erreur est d'avoir cru que la théorie de la gravitation était différente de la théorie quantique, qui elle est l'orchestration, la vérité, la positivité, l'unicité, la fusion des corps petits et grands de l'univers, car le quantique est la mosaïque, la pénétration de tous les espaces composant l'univers, et le quantique est le grand révélateur

de l'univers car il rassemble, communique, transmet, gouverne le tout, car la gravitation est le dépassement par lui-même de la théorie quantique, car la gravitation est dans sa nature transparente et l'enveloppe extérieure, phénoménale, du quantique, et s'imbrique de tous ces pores, ses relations, ses connexions, ses liaisons, ou le quantique est la dynamique, la positivité, la complétude organique, et le quantique est le récipient, le contenu, la mécanique de l'univers, il est la fixation intégrable, intérieure, logique, absolue, il est la complexion de l'ensemble de l'univers, et il est la coordination, la métrique absolue, la finalité, l'identification unifiée de la force et où la gravitation trouve sa réalité, son existence à travers la corporité de la matière ou la gravitation symbolise, révèle le tissu extérieur et second, qui est englobé par les forces quantiques, et est parachevé par ces dernières. La gravitation est perméable, physiquement con-structurelle, déterminée, et opérée par des transfixations d'équilibres, ou la théorie quantique révèle l'organisation spatiale, le tout ou elle incarne le flux dynamique et « conscientiel », la réalité de tous les éléments, et la gravitation est corporéisé à l'intérieur du quantique, et elle est extensive, elle est composée, par l'infiniment quantique, qui lui, occupe tous les espaces cosmiques, et qui est la réalité anatomique, morphologique, est et représente l'organisme total du corps de l'univers, et qui demeure omniprésent à l'univers, et la gravitation n'a qu'un rôle d'extraversion positiviste, lié, combiné, fusionné, intrinsèque, réel, dans les corps du vivant quantique, qui lui-même, est le métabolisme, la maïeutique, le cerveau, la vérité des liaisons et connexions cosmiques, qui induit que la matrice supérieure et dominatrice de l'univers, le quantique, donc, est le modélisme, la structure plastique, la réalité et la nature totalitaire, qui somatise l'univers entier, dans une chimie, une mécanique de dépassement universel, et la gravitation, elle, n'est que le symptôme, je dirais

secondaire, atomistique, transitif, qui est intrinsèquement contenu, « physicalisé », véhiculé, dans une locomotion vivante ou le quantique est le corps chimique, la réalité « hormonale », la complexion déterministe, car le quantique représente l'infinité des liaisons composant l'univers, et la gravitation n'est qu'un effet causal du quantique... La gravitation est intronisée, réductionniste, « pensée à », dans les corps quantiques qui représentent les flux continuistes et extensionnistes, englobant la gravitation, et sont la hiérarchie composite, le corps rationnel qui implémente, le tout, logicise la force de gravité car cette dernière est connectée elle-même avec la théorie quantique, qui (la théorie quantique) est la congruence logique, la biologisation matérielle de la gravitation, ou les corps quantiques déterminent, finalisent et créent, dans une osmose, une fusion avec la nature gravitationnelle ou celle-ci est l'identité symptomatique, réelle, du quantique qui lui-même, est le corps transcendant gravitationnel, il est (le quantique), l'intrication atomiste de tous les éléments, et c'est lui qui instrumentalise, la gravitation, qui génère, enfante les connexions de la gravité, car cette dernière est subsidiaire, dépassée par la quantique, et la gravitation est avalée métriquement, consubstantiellement, dans l'identité morphologique, du quantique. La théorie quantique occupe l'infinité de tous les espaces physiques, et matérialise les liens connexes « des résiliences », des objectités, ou elle est comme un cerveau nucléaire, qui modélise le tout, et elle est par rapport à la gravitation, sa réalité introspective, son corps réactif transcendant, son identité, sa force ou la gravitation incarne le subjectivisme intériorisé, la matrice fonctionnelle quantique, car le quantique occupe de A à Z, tous les espaces, d'infinitésimal à infini, il déplace tout, et se révèle à travers des langues combinatoires de la matière, qui s'égrènent de façon omniprésente, car la gravitation, avant d'associer les grandes distances, trouve son identité, sa réa-

lité, son existence, dans des espaces infinitésimaux, qui, par associativité et combinaison logique, la gravitation est le fruit, le résultat, la nature gravitationnelle, est donc le symptôme, le spectre positiviste, qui est le reflet d'une quantité d'éléments subatomiques, donc quantiques, car la gravitation est générée, construite, définie, par des espaces infinis, oui, mais, à l'intérieur de ces espaces infinis, la matière, la composition de ses derniers, l'essence, (les espaces infinis), est identifiable, générée par les atomes, donc l'infiniment petit, et l'erreur drastique, est d'avoir cru que la gravitation n'avait point besoin de s'identifier localement et de manière absolue, contingente, intrinsèque et extrinsèque, d'être indépendante, et différent de la théorie quantique, alors qu'elles sont toutes deux définies par la même réalité ontologique, c'est-à-dire les atomes !...

UNE ARCHITECTURE ANALYTIQUE DE L'ESPRIT DE LA GRAVITÉ QUANTIQUE

La théorie qui unifierait les deux grandes révélations scientifiques du 21 siècle n'existe pas.

Pourquoi ?

Parce que les liens temporels de la conscience mathématique, qui engendrent la complexion de la temporalité, en-soi, n'est qu'une illusion. La représentation logique de la théorie gravitationnelle et de la théorie quantique, n'est qu'une projection hybride, dissociative, sans existentialité de personnalité abstraite, des quanta projectif d'indépendance, sans pluralité ni unicité, car le lien ontologique, des deux grandes théories est une quantification projective d'aliénation abstraite, incorporelle, figée dans une image cristallisant l'esprit de l'homme, qui a le défaut et l'aveuglement, de dissocier les deux théories dans des métabolismes incréés ou l'imgo de la représentation humaine, provoque l'échec qui consiste à vouloir, désirer, d'unifier les peintures mathématiques et physiques, dans un aveuglement inertiel sans pensée, sans présence, qui dévoilerait à l'homme son esprit égaré, en raison de symétriser l'absolu quantique, dans des corps extérieurs phénoménaux, existentialité, des corps asymptotiques, de corps spirituel ou l'homme est aveuglé par ses liaisons anatomiques, chirurgicales, car il opère des déplacements analytiques, pour